

## LIBÉRATION, MARDI 8 MARS 2011, REBONDS page 24

*Par Paul Balta, ancien journaliste*

Les attentats d'Al Qaida ont certes alimenté l'islamophobie mais cette dernière est ancrée en Occident depuis des siècles ! Elle est due en particulier au fait que les Occidentaux connaissent mal l'islam, le Coran et l'évolution historique des Arabes et des musulmans. Alors que nous avons suivi avec passion la Révolution du jasmin et la Révolution du Nil et que nous observons les autres mouvements populaires dans le monde arabe, il me paraît utile d'évoquer quelques «idées reçues» qui contribuent à cette méconnaissance. C'est d'autant plus opportun que, sous l'égide de l'UMP, un débat est prévu le 5 avril sur la place de l'islam en France et sa compatibilité avec les règles de la République laïque. L'idée reçue la plus courante et la plus grave sur l'islam et le Coran est, à mon avis, « L'islam a toujours été en guerre contre l'Occident.» Les Occidentaux pensent, entre autres, à la conquête arabe du VIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle et à la domination des Ottomans en Méditerranée du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Ils oublient néanmoins que, pendant des siècles, juifs, chrétiens et musulmans ont aussi co-existé et coopéré en paix au Maghreb et dans le monde arabe. Mine de rien, c'est l'Europe qui a été la plus violente en Méditerranée. Il y a eu, au XX<sup>e</sup> siècle, la montée de l'islamisme avec l'organisation les Frères musulmans, fondée en Égypte en 1928, et surtout avec le mouvement intégriste Al Qaida de Ben Laden. Il a attaqué New York, le 11 septembre 2001 et ne cesse depuis d'appeler à la guerre sainte « contre les Juifs et les Croisés ».

Nous démontrons dans notre livre qu'à 99 % les déclarations et les actions d'Al Qaida sont en parfaite contradiction avec le Coran, parole de Dieu, pour les musulmans. En réalité, juifs et chrétiens font partie comme eux des « Gens du Livre ». Une preuve : le verset 48 de la sourate V, « Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique. Mais il voulait vous éprouver par les dons qu'Il vous a fait. Cherchez à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions. Votre retour, à tous, se fera vers Dieu. Il vous éclairera, alors, au sujet de vos différends.» Autre « idée reçue » importante, car elle occulte le passé et compromet l'avenir : «La civilisation arabe et musulmane n'a rien inventé». Or, du VIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, cette civilisation a été à la pointe de la modernité. Il y a certes eu un «miracle grec» dans l'Antiquité mais il y a eu aussi un «miracle arabe» au Moyen Âge, celui des savants et des penseurs qui ont choisi de rédiger leurs travaux dans cette langue alors qu'ils étaient persans, berbères, andalous, juifs, etc.

Ils ont exploré tous les domaines du savoir et procédé à de nombreuses inventions : astronomie, mathématiques, physique, chimie, médecine, philosophie, géographie, architecture, botanique, histoire. Je rappelle aussi que les chiffres arabes, de 1 à 9, que nous utilisons, ont été inventés au Maghreb (au Proche- Orient leur graphie est indo-persane). Découverts en Espagne par le moine Gerbert d'Aurillac au cours d'une mission secrète, ils ont été introduits par lui dans l'Europe chrétienne lorsqu'il est devenu pape, en 999, sous le nom de Sylvestre II. Les Arabes nous ont transmis, au XII<sup>e</sup> siècle, le zéro, qui vient de l'Inde. Sans tous ces apports, la Renaissance européenne risquait de ne pas voir le jour au XVI<sup>e</sup> siècle ou

d'être réalisée plus tard.

Cette idée reçue est certes répandue en Occident, mais elle l'est aussi dans le monde musulman ! En effet, dès le début du déclin au XIV<sup>e</sup> siècle, l'enseignement a été de plus en plus fondé sur l'apprentissage par cœur. En outre, en 1019, Al Qadir, calife de Bagdad, avait interdit l'ijtihad, l'effort de recherche personnelle, alors que de nombreux versets du Coran recommandent aux hommes et aux femmes d'acquérir le savoir et d'approfondir leurs connaissances. C'est pourquoi les Nouveaux penseurs de l'islam, apparus au XX<sup>e</sup> siècle, veulent que les dirigeants politiques et religieux renouent avec leur âge d'or et encouragent à nouveau la recherche et l'innovation.

Enfin, avec la montée de l'intégrisme, nous constatons que les rigoristes affirment que l'islam interdit l'alcool. Je rappelle que les bédouins d'Arabie étaient de grands poètes et aussi de grands buveurs. En réalité, le Coran ne l'interdit pas. Un verset lui est même, sans conteste, favorable : « Vous retirez une boisson enivrante et un aliment excellent, des fruits du palmier et de la vigne. Il y a vraiment là un signe pour un peuple qui comprend. » (XVI, 67). Ailleurs, le Coran déconseille. D'abord modérément : « O Croyants ! Ne priez point lorsque vous êtes ivres, / attendez de savoir ce que vous dites ! » (IV, 43) ; les malicieux en avaient déduit qu'ils pouvaient boire et même être ivres, en dehors des heures de prière. Puis il condamne plus fermement mais pas de façon absolue : « O Croyants ! Le vin, les jeux de hasard, les statues et la divination par les flèches sont une abomination inventée par Satan ; abstenez-vous en et vous serez heureux »(V, 90-92).

En effet, le Coran, parole de Dieu pour l'Islam, fait la distinction entre ce qui est déconseillé et ce qui est interdit catégoriquement : dans ce dernier cas, le coupable doit subir un châtimeur, comme les 100 coups de bâton pour l'homme et la femme adultères, ou il est menacé du feu éternel et envoyé en enfer. En tout cas, même les condamnations sans appel de chefs religieux n'ont pas empêché de se développer, chez les musulmans, une brillante poésie bachique à l'Est jusqu'à l'Iran et au-delà, à l'Ouest jusqu'au Maghreb et en Andalousie. Je pourrai développer une quarantaine d'autres « idées reçues » mais si cela vous intéresse, vous pourrez les découvrir dans ce livre.

Dernier ouvrage paru : «Islam & Coran, idées reçues sur l'histoire, les textes et les pratiques d'un milliard et demi de musulmans » Le Cavalier Bleu, Paris, 2011.